
CONCERTATION POUR LE PACTE ET LA LOI D'ORIENTATION ET D'AVENIR
AGRICOLE

Fiche préparatoire à la concertation normande en groupe de travail
Tendances démographiques, sociales

Démographie agricole en Normandie

Définition

- **Exploitation agricole** : unité générant une production agricole, soumise à une gestion unique des points de vue technique, économique et organisationnel.
- **Main-d'œuvre agricole** : main-d'œuvre familiale (exploitants, co-exploitants, conjoints collaborateurs, aides familiaux), salariés permanents (CDI), salariés temporaires (CDD, saisonniers, main-d'œuvre des ETA et CUMA, stagiaires et apprentis).

Éléments de contexte, tendances passées et situation actuelle

Exploitations

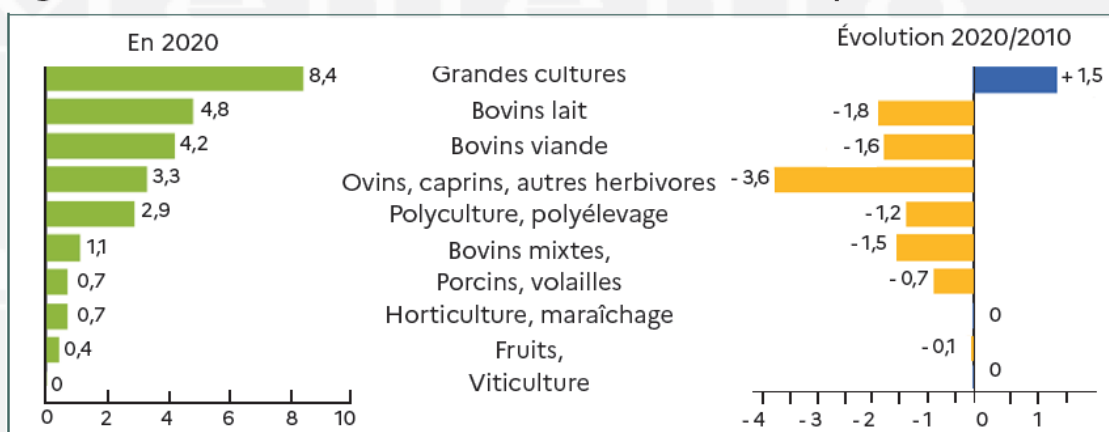
Entre 2010 et 2020, le nombre d'exploitations en Normandie est passé de 35 374 à 26 510. Cela représente une diminution de 2,8 %/an en moyenne, contre - 3,8 %/an cours de la décennie 2000-2010. La SAU ayant diminué depuis 2010 (- 1,4%), la SAU moyenne par exploitation est passée sur la période de 56 à 74 ha soit 1 953 milliers d'ha en 2020. Avec 68,8 % de son territoire dédié à un usage agricole en 2020, la Normandie se place au premier plan des régions françaises, tout juste devancée par les Hauts-de-France (68,9 %), selon l'enquête TERUTI.

Les orientations technico-économiques (OTEX) animales connaissent les diminutions d'effectifs les plus importantes : - 58 % pour les exploitations bovines mixtes, - 50 % pour les exploitations ovines et caprines, - 48% pour les élevages de volailles, - 28 % pour les exploitations de bovins-lait et - 48 % pour les exploitations de bovins-viande. Seules les OTEX « grandes cultures » (+22 %) et « maraîchage – légumes champignons (+ 45%) connaissent une hausse d'effectifs.

L'agrandissement des exploitations s'accompagne du développement des formes sociétaires (EARL, GAEC, etc.), qui concernent 40 % des exploitations en 2020, contre 28 % en 2010. Les EARL sont les formes sociétaires privilégiées (19 %) même si leur nombre a diminué de 8 % depuis 2010. A l'inverse, les GAEC progressent de 19 % sur la même période.

S'agissant des micro-exploitations (moins de 25 000 € de PBS), celles-ci affichent une forte baisse : leur nombre a diminué de presque 5 500, elles ne représentent plus qu'une exploitation agricole sur 3 en 2020 (40 % en 2010). Avec une SAU moyenne de presque 10 ha, elles ne valorisent que 4 % de la SAU normande. À l'inverse, les exploitations de grande taille économique (dont la PBS est supérieure à 250 000 €) progressent significativement. Leur nombre a augmenté de plus de 900 exploitations. Elles constituent aujourd'hui 25 % des exploitations agricoles normandes (16 % en 2010). Majoritairement spécialisées dans l'élevage bovins lait (40 %) et en grandes cultures (24 %), elles mettent en valeur plus de 54 % de la SAU, leur taille moyenne est de 162 ha.

L'évolution des orientations technico-économiques des exploitations agricoles (OTEX) entre 2010 et 2020 (en milliers d'exploitations)



Champ : Normandie
Sources : Agreste - Recensements agricoles

Main-d'œuvre

Entre 2010 et 2020, la main-d'œuvre agricole normande a diminué moins rapidement que le nombre d'exploitations, et est passée de 45 400 à 39 500 ETP (hors ETA et CUMA). Cela représente une diminution de 1,4 %/an en moyenne, bien inférieure à la baisse de 2,8 %/an entre 2000 et 2010.

En 2020, 34 006 chefs et coexploitants agricoles sont à la tête des 26 510 exploitations agricoles en Normandie. Lors de la dernière décennie, une diminution de 22 % des effectifs est constatée. Cette baisse est concomitante à la disparition de 25 % des exploitations agricoles.

La main-d'œuvre familiale se raréfie (- 56 %, 6 000 personnes). L'évolution du statut des GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun) depuis 2010 a facilité le passage de conjoints vers le statut de coexploitants.

Le développement du salariat compense une partie du recul de la main-d'œuvre familiale. Sur cette période de 10 ans, le nombre de personnes salariées (hors famille) recule de 4 % mais le volume de travail correspondant augmente légèrement (+ 1 %, tout comme lors de la décennie précédente). Les salariés exercent donc 21 % du volume de travail en exploitation en 2020, contre 18 % en 2010.

Voir tableau détaillé de l'évolution de la main d'œuvre agricole entre 2010 et 2020 dans la fiche 2 (emplois et activités)

Les OTEX animales, et notamment bovines, sont celles qui reposent le plus largement sur les exploitants et leur famille : ils représentent 94 % de la main-d'œuvre en bovins viande, 85 % en bovins mixte, et 82 % en bovin lait. Pour autant, le salariat se développe fortement entre 2010 et 2020 en bovin lait.

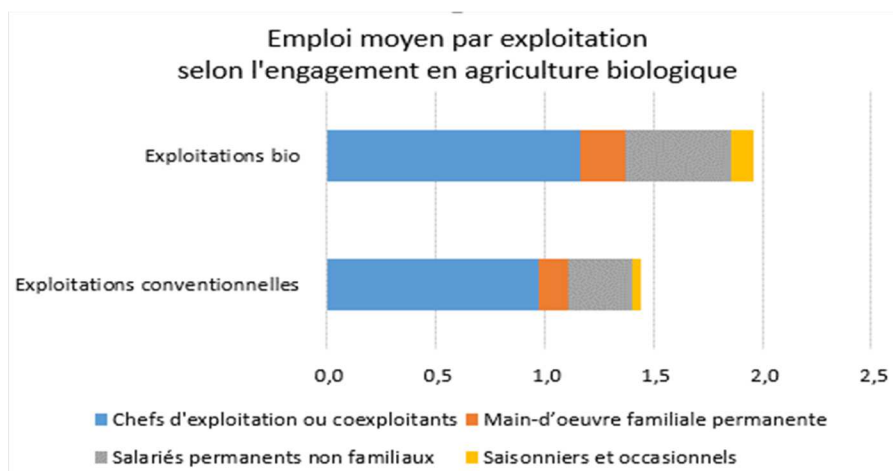
Les OTEX maraîchage-horticulture et cultures fruitières sont celles qui reposent le plus sur de la main-d'œuvre salariée (respectivement 61 % et 51 % des ETP mobilisés).

Le volume de travail¹ (ETP) en Normandie selon les orientations technico-économiques

	Travail total		dont travail salarié	
	2010	2020	2010	2020
Total exploitations	45 431	39 468	11 049	11 313
dont :				
Grandes cultures	7 293	9 103	2 026	2 341
Maraîchage et horticulture	2 390	2 337	1 562	1 418
Fruits et autres cultures permanentes	578	642	274	325
Bovins lait	12 296	10 626	1 663	2 457
Bovins viande	4 002	3 425	365	270
Bovins mixtes	4 489	2 140	601	414
Ovins, caprins et autres herbivores	5 627	4 141	2 325	1 857
Granivores	2 257	1 693	765	761
Polyculture et polyélevage	6 493	5 354	1 444	1 470

¹ hors prestations de services : ETA, CUMA, autres prestataires
Source : Agreste - Recensements agricoles

Les 2 046 exploitations normandes engagées en agriculture biologique regroupent environ 4 000 ETP, soit 10 % du volume d'emploi régional. Ces exploitations en bio se démarquent par un volume de travail (2 ETP) plus élevé que dans les exploitations conventionnelles (1,4).



Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Les ETA et les CUMA emploient une part croissante mais encore limitée de la main-d'œuvre agricole. En 2020, les ETA employaient 730 ETP, contre 525 en 2010, soit une hausse de 39 %. Les CUMA emploient 90 ETP en 2020, soit 50 % de plus qu'en 2010.

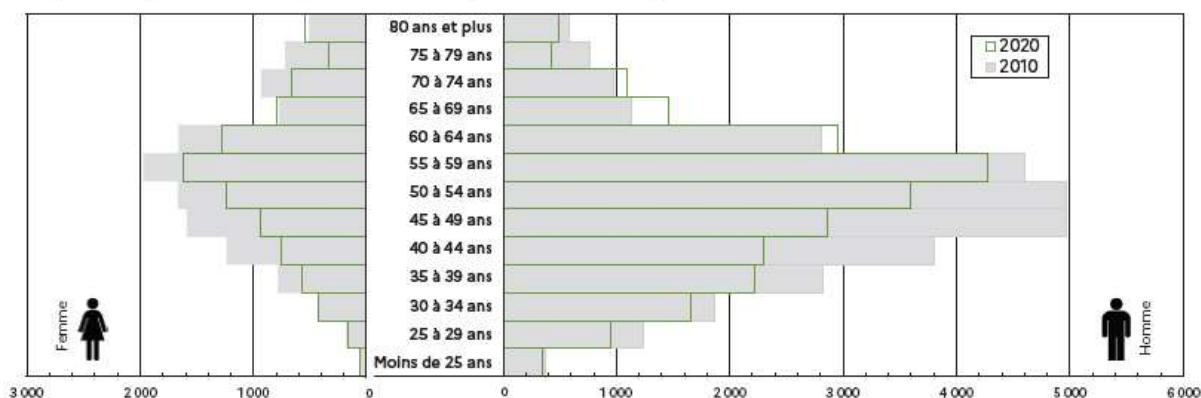
Viellissement

Parmi les exploitants agricoles, la part de la population de 60 ans et plus a progressé de 4 points entre 2010 et 2020 pour atteindre 29 %. Ils sont à la tête de 8 600 exploitations en Normandie.

L'âge moyen d'un exploitant est de 52,6 ans en 2020 contre 51,7 ans en 2010.

Un vieillissement général de la population agricole en 10 ans

Répartition par tranche d'âge des chefs d'exploitations et coexploitants en Normandie en 2010 et 2020

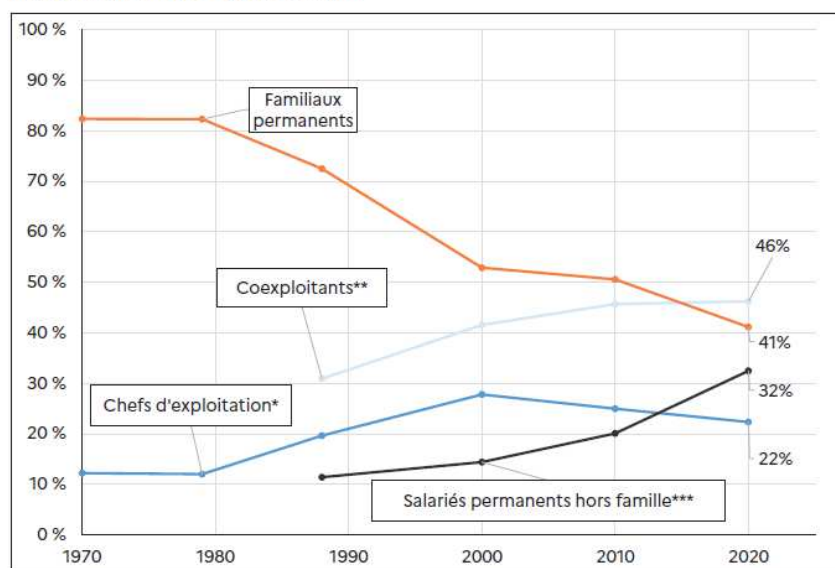


Champ : Normandie, hors structures gérant les pacages collectifs
Source : Agreste - Recensements agricoles

Féminisation

30 % des actifs agricoles permanents sont des femmes en 2020 en Normandie. Entre 2010 et 2020, la part des femmes parmi les chefs d'exploitation baisse légèrement, mais progresse parmi les coexploitants et les salariés (hors famille). Parallèlement, la place des femmes parmi les membres de la famille ne cesse de baisser depuis plusieurs décennies : en 2020, elles représentent moins de la moitié des actifs familiaux.

Part des femmes parmi les actifs permanents en exploitations agricoles en Normandie entre 1970 et 2020



Note : * chef d'exploitation ou 1^{er} coexploitant
 ** données non significatives avant 1988 en raison d'effectifs très faibles
 *** données non disponibles avant 1988

Note de lecture : en 1970 en Normandie, 12 % des chefs d'exploitation étaient des femmes ; les données 2020 des familiaux permanents et des salariés sont estimées

Source : Agreste - Recensements agricoles

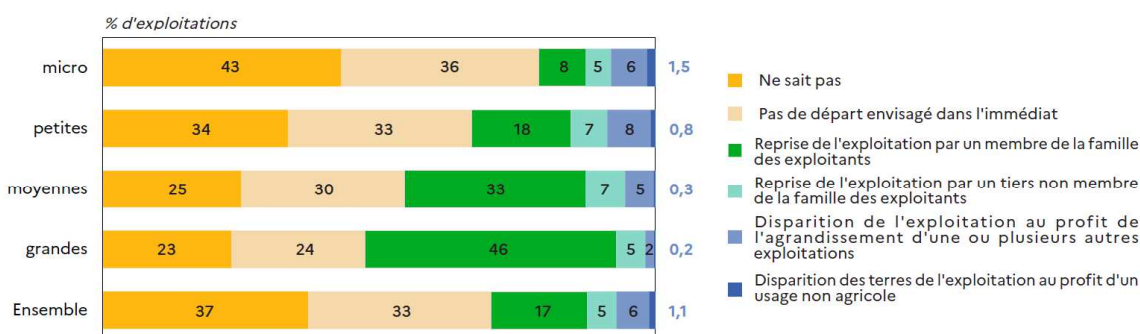
L'accès des femmes au métier d'exploitant agricole se transforme : en 2010, 46 % des installations de femmes de plus de 40 ans se faisaient encore dans le cadre de transferts entre époux en Normandie selon la MSA (Mutualité sociale agricole) ; cette part n'est plus que de 27 % en 2020.

Prospective et hypothèses d'évolution

En 2020, 8 600 exploitations normandes sont dirigées par 10 000 chefs ou coexploitants de 60 ans et plus. Aucun reprenneur n'est identifié dans les 3 prochaines années pour 37 % d'entre elles. Pour les exploitants envisageant un départ dans les 3 ans, le cadre familial reste largement privilégié (17 %) par rapport à la transmission à une personne non membre de la famille (5 %).

Un devenir incertain majoritaire dans les exploitations individuelles et les microexploitations

Devenir envisagé dans les 3 ans selon la taille économique des exploitations* en Normandie en 2020 (en %)



*exploitations avec au moins un exploitant ayant plus de 60 ans
 Champ : Normandie, hors structures gérant les pacages collectifs
 Source : Agreste - Recensement agricole 2020

La question du devenir est particulièrement prégnante en Normandie dans la spécialisation bovins viande où les 2/3 des exploitations sont dirigées par au moins un exploitant senior. C'est la spécialisation dont l'âge moyen des exploitants est le plus élevé avec 57,5 ans.

Ce taux augmente lorsque la dimension économique des exploitations diminue. Il est ainsi de 43 % pour les micro-exploitations et seulement de 23 % pour les grandes. Il est probable qu'une part importante de ces exploitations disparaîtront au profit de l'agrandissement d'exploitations voisines, alimentant ainsi le processus d'augmentation de la taille des exploitations, rendant celles-ci plus difficilement transmissibles.

L'agrandissement de la taille des exploitations devrait conduire à la poursuite du développement du salariat, la main-d'œuvre salariée étant plus importante dans les structures de grande dimension économique.

Les structures sociétaires, privilégiées par les exploitations de grande dimension, devraient continuer à se développer au détriment du statut d'exploitation individuelle.

RÉFÉRENCES



Agreste Études n°11 - Juillet 2022 - Main-d'œuvre agricole et externalisation des travaux en Normandie en 2020



Agreste Études n°10 - Juillet 2022 - Âge des exploitants et devenir des exploitations en Normandie en 2020